

# LA MOUETTE

Anton Tchekhov

## Outil pédagogique

5 > 6<sup>ème</sup>

Version pour la scène, dramaturgie et mise en scène : Frédéric Dusseune – Avec Rachid Benbouchta, Lara Ceulemans, Axel Cornil Godefroid, Roda Fawaz, Mehdy Khachachi, Bleuenn Regniau, Fabrice Rodriguez, Ariane Rousseau, Peggy Thomas, Benoît Van Dorslaer et Edson Pedro Muanga – Scénographie : Vincent Bresmal – Création lumières : Renaud Ceulemans – Costumes : Romain Delhoux – Responsable musicale : Christine Leboutte – Assistanat à la mise en scène : Quentin Simon – Responsable musicale : Christine Leboutte – Chorégraphie : Koen Augustijnen – Chargé de production et coordinateur technique : Simon Gautiez – Administration générale : Laura Mortier – Diffusion : MTP Memap ASBL – Régie générale : David Goubeau



2h30  
+ entracte

Une production L'acteur et l'écrit en coproduction avec Le Vilar, le Théâtre des Martyrs, La Coop asbl et Shelter Prod.  
Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles – Administration générale de la Culture, Service général de la création artistique, Direction du théâtre, de taxshelter.be, d'ING et du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge.  
Avec le soutien de la COCOF et de Rockin'Squat ASBL.

me 15.04 - 20h00  
je 16.04 - 19h00  
ve 17.04 - 20h00  
sa 18.04 - 19h00

**15 > 24.04.2026**  
**Théâtre Jean Vilar**

ma 21.04 - 20h00  
me 22.04 - 20h00  
je 23.04 - 19h00  
ve 24.04 - 20h00

*Il faut représenter la vie non pas telle qu'elle est,  
et non pas telle qu'elle doit être,  
mais telle qu'elle apparaît dans les rêves.*

**Tréplev**

*Je monte cette pièce parce que je l'aime. Parce qu'elle fait monde en faisant le portrait d'une famille.  
Parce qu'elle observe les gens de théâtre à hauteur d'homme et de femme,  
exhibant cette fragilité qui fait d'eux et d'elles de simples représentants de l'espèce humaine.*

**Frédéric Dussenne**

## La pièce

Treplev rêve de formes nouvelles. Sur le petit théâtre de fortune qu'il a planté devant le lac qui borde la propriété familiale, il va jouer sa nouvelle pièce devant sa mère, actrice en vue à Moscou, et Trigorine, auteur à succès et amant d'Arkadina. L'oncle Sorine, propriétaire du domaine, Chamraïev, son intendant, Paulina, sa femme, Macha, sa fille, Medvendenko, l'instituteur et le docteur Dorn feront partie du public. C'est à sa voisine Nina que Treplev a confié le rôle principal de sa pièce. Il l'aime. Elle rêve d'être actrice. La famille est en villégiature. C'est l'été. La saison théâtrale est terminée.

La mouette mêle déchirements passionnels et inégalités de classe, théâtre et intimité, conflits de générations, miroir aux alouettes du succès facile et combat des formes nouvelles contre l'académisme. Elle raconte aussi le vertige du temps qui passe et du temps qu'il fait, de la jeunesse qui s'enfuit, de la mort qui vient et des rêves déçus ou réalisés. Le retour obsédant de l'enfance. La beauté cruelle de la vie toute nue.

Dépeignant une famille, elle dit le monde ; observant les artistes à hauteur d'homme et de femmes, exhibant leurs fragilités. Des êtres insignifiants, au fond, représentant la majorité, et qui sont bouleversants très précisément à cause de cela.

**Cet outil pédagogique a été réalisé en grande partie par le Théâtre des Martyrs, où le spectacle est créé en avril 2026.**

# La Mouette, des conflits familiaux et des rapports entre anciens et modernes

Dans la pièce de théâtre *La Mouette*, les **conflits familiaux** sont au centre du récit. Notamment, celui d'Arkadina, et de son fils, Konstantin Treplev. Un de leurs conflits concerne le théâtre et la manière de faire de l'art. Si Arkadina prône la tradition et le théâtre institutionnalisé, son fils Treplev, quant à lui, rêve de formes nouvelles. Il trouve que le théâtre de sa mère est bourgeois et il le rejette avec intensité. Dans le même temps, Arkadina discrédite son fils et les formes expérimentales qu'il propose. S'il s'agit de discuter autour d'une vision de l'art, c'est aussi un **conflit intergénérationnel** qui est en train de se jouer entre la mère et le fils. Il y a une **tension entre les Anciens et les Modernes**, qui est présente tout au long de la pièce et en général dans le travail de l'auteur. Cette tension est particulièrement mise en avant dans la version de Frédéric Dussenne, qui veut développer le raisonnement suivant : les Anciens peuvent devenir les Modernes et inversement. L'idée ici, ce n'est pas de donner raison à l'un·e ou à l'autre. Arkadina peut être vue comme une femme aigrie qui vieillit et qui refuse la modernité mais elle peut aussi être perçue comme une personne qui a tout simplement peur de ne plus être à la page et de ne plus pouvoir travailler. C'est le conflit qui est intéressant et non pas la solution proposée au conflit.

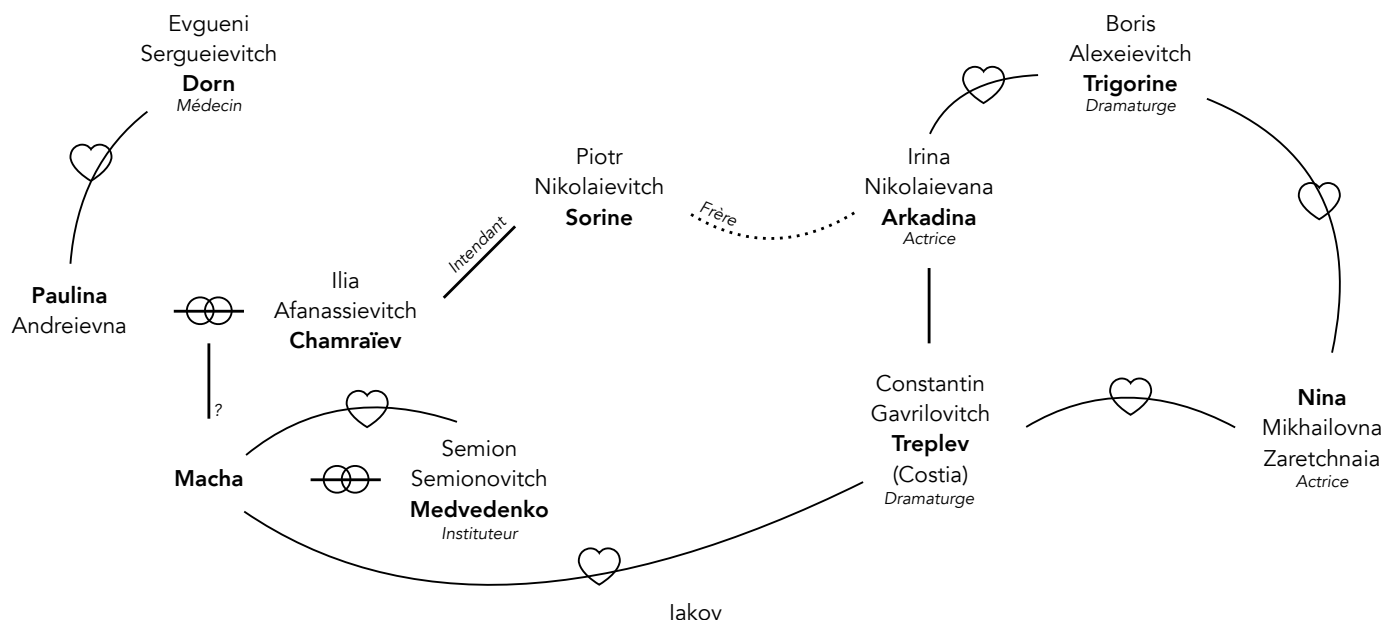
Frédéric Dussenne souhaitait que les différences de génération présentes dans le texte de Tchekhov soient également représentées sur scène. Les comédien·nes ont entre 30 et 62 ans : ce sont au moins **trois générations** qui travaillent ensemble à la création du spectacle.

Dans *La Mouette*, Tchekhov s'inspire du **modèle familial russe** de l'époque qui diffère du modèle familial occidental où prime la famille nucléaire. Ici, nous sommes dans une dynamique beaucoup plus communautaire, où sont présents dans la même maison les grand-parents, les oncles, les tantes, etc. À cette époque, beaucoup d'hommes sont partis faire la révolution, et on observe aussi une famille avec des pères absents, des missionnaires. De plus, les personnages se sentent tous étriqués dans le modèle bourgeois du couple et de la famille, ils et elles se sentent à l'étroit. Il y a des histoires de triangles amoureux non réglées dans tous les sens. La pièce interroge et remet donc en question le modèle du couple monogame, classique et bourgeois.

Au-delà de la question des Anciens et des Modernes, on retrouve également un questionnement portant sur **l'ancien et le nouveau monde**. La Russie est en pleine industrialisation à l'époque de Tchekhov, tiraillée entre un occidentalisme d'un côté et quelque chose de plus oriental de l'autre. On sent cette ligne de crête dans l'écriture de Tchekhov et elle nous permet de faire un parallèle avec l'époque actuelle, où se mêlent peur du monde à venir et besoins de changements profonds.

## Constellation

**Donner aux élèves la constellation schématisée des personnages intervenant dans la pièce** (reproduite en ANNEXE 1).



À la suite de cette découverte, les élèves ont la possibilité de formuler des hypothèses totalement ouvertes sur l'intrigue de la pièce qu'ils vont aller voir.

Dans un premier temps, **les laisser réfléchir par eux-mêmes pendant 2 à 3 minutes afin qu'ils notent leurs hypothèses personnelles.** Ensuite, pendant 5 à 10 minutes, les élèves se réunissent par groupes de 4 afin de confronter les idées et de mener une discussion en petit comité à propos de leurs premières intuitions. Par après, pendant 10 minutes environ, répéter le processus à l'échelle de tout le groupe classe et ce dans le but d'émettre des hypothèses collectives.

Si les élèves se retrouvent bloqués dans leurs réflexions, le professeur a la possibilité de les aiguiller en proposant les quelques questions suivantes :

*Selon vous, de quoi va parler la pièce ?*

*Quel type de relation vont entretenir les personnages ?*

*Selon vous, comment va se finir la pièce ?*

Il va de soi que l'idée n'est pas ici d'aboutir à la véritable intrigue, ce serait bien fortiche, mais de provoquer un horizon d'attente chez les jeunes et surtout de déjà se familiariser avec les noms des personnages.

À noter que dans l'univers russe, les personnages ont plusieurs prénoms, noms et parfois surnoms. Ils peuvent être appelés par un personnage différemment que par un autre. La consonance aide malgré tout à la compréhension une fois les personnages bien installés dans la pièce.

Après avoir vu le spectacle une autre activité pour y replonger pourrait être de **donner aux élèves la constellation des personnages, sans les informations de lien, (ANNEXE 2) leur demander de redessiner les relations, ou toutes autres informations perçues comme judicieuses.**

# Métathéâtre

Le métathéâtre, c'est tout simplement le fait que le **théâtre se prenne lui-même pour sujet et mette donc en abyme son fonctionnement et ses codes**. Dans la pièce *La Mouette*, on joue beaucoup avec ce métathéâtre et ce, à plusieurs niveaux dans le texte :

Les personnages **travaillent dans ce domaine**. Arkadina et Nina sont actrices, Treplev est un dramaturge émergent, Boris Trigorine, l'amant d'Arkadina, est un écrivain célèbre.

Dans le premier acte, **une pièce de théâtre est jouée** dans une pièce de théâtre. Treplev va même dire à un moment "Le spectacle va bientôt commencer".

Frédéric Dussenne a particulièrement eu envie de mettre en avant cette notion de métathéâtre dans sa mise en scène. La pièce commence par des personnages qui sont "**à la table**", faisant référence à ce qui se fait lors de **répétitions** d'une pièce. En effet, lorsqu'une pièce de théâtre est aux débuts de la création, les comédien·nes, le·la metteuse en scène, les assistant·es et parfois les créateurices techniques, s'assoient autour d'une table pour faire des lectures du texte, réfléchir à la dramaturgie de celui-ci avant de commencer à répéter "au plateau", c'est-à-dire sur une scène ou dans un lieu qui fait office de scène.

Au-delà du texte de Tchekhov, des éléments de la mise en scène vont appuyer cette idée de métathéâtre, comme par exemple la table que l'on voit sur la scène au départ et qui va se dédoubler. Derrière un rideau translucide, on voit une deuxième table apparaître. Le plancher de l'avant-scène est également dédoublé. : la duplication de ces éléments appuie aussi cette notion de théâtre dans le théâtre.

**Les élèves peuvent, par exemple, tenter de penser à d'autres pièces dans lesquelles on retrouve du méta-théâtre, ou à la notion de méta dans les films, séries, romans, qu'ils et elles connaissent. Les élèves peuvent aussi tenter d'identifier des répliques de *La Mouette* qui montrent que nous sommes dans du métathéâtre.**

## Accentuer la choralité de la pièce

Au théâtre comme au cinéma, la choralité désigne la coexistence de multiples voix, récits ou points de vue, formant une **structure polyphonique qui rompt avec le conflit individuel classique**. Elle met en scène une parole collective ou un « chœur » (souvent des peuples, des groupes), privilégiant l'énergie de groupe, l'éclatement du discours et une cohésion d'ensemble, plutôt qu'une trame narrative unique. *La Mouette* est une **pièce chorale** : nous sommes dans une réunion de famille, donc ça vit tout le temps ensemble, tout le monde réagit tout le temps. Il n'y a pas de personnages secondaires puisque chacun·e a une histoire, un fil narratif à tirer.

Une des volontés de Frédéric Dussenne dans sa mise en scène est d'accentuer l'aspect choral de la pièce. Pour ce faire, il va, par exemple, faire en sorte que les actrices soient tout le temps sur le plateau, même lorsqu'elles n'ont pas "leur scène" à jouer. Il y a toujours quelqu'un·e qui fait une action même anodine, quelque chose qui se passe. L'équipe a également travaillé avec Christine Leboutte, spécialiste **des musiques collectives, pour créer un chant choral**, qui permet d'accentuer encore plus cette idée de groupe qui fonctionne en permanence. L'aspect chorégraphique de la mise en scène, en créant et interprétant des danses collectives de fête, est un élément supplémentaire de choralité.

Cette dynamique induit aussi une forme de contrôle des un·es sur les autres puisqu'involontairement, tout le monde est toujours là et a la capacité de surveiller. Il est donc difficile pour ces personnages de garder des secrets et d'avoir une certaine intimité au sein de la famille.

**Les élèves peuvent rechercher des œuvres chorales qu'ils et elles connaissent et réfléchir à comment les metteur·euses en scène/réalisateur·ices de ces œuvres mettent en place cette choralité.**

## Qui est Anton Tchekhov ?

Petit-fils de serf, **Anton Pavlovitch Tchekhov** naît en 1860 en Russie. Son père est un épicier russe qui a fait faillite et qui est souvent violent. Il grandit dans un environnement pauvre et décide d'étudier la médecine à Moscou pour sortir de sa condition. Il publie en parallèle des textes humoristiques dans des journaux pour gagner sa vie.

En 1878, Tchekhov rédige pour la première fois une pièce de théâtre, laquelle doit avoir pour titre *Sans Père* et est dédiée à Maria Iermolova, une actrice renommée qu'il admire. Mais cette pièce ne rencontre aucun écho favorable à Moscou à cause de ses multiples remaniements tardifs.

Dans les années 1890, Tchekhov se consacre à la dramaturgie : en 1887, il assiste à la création de sa première grande pièce, *Ivanov* puis, entre 1888 et 1889, il écrit plusieurs petites pièces en un acte ainsi que *L'Homme des bois* qui, une fois remaniée en 1896 sous le titre d'*Oncle Vania*, devient sa prochaine pièce importante qui demeure aujourd'hui l'une des plus connues.

Bien que refusant l'engagement politique, il semble extrêmement sensible à la misère d'autrui. Il ouvre des dispensaires, soigne gratuitement les plus pauvres, et favorise la création de bibliothèques. En 1890, malgré la maladie, il fait un séjour d'un an au baignoire de Sakhaline pour témoigner des conditions d'existence des bagnards (*L'île de Sakhaline*, 1891).

Il a écrit la pièce *La Mouette* à l'âge de 35 ans. Elle sera jouée pour la première fois en 1896. Trois ans avant sa mort, il se marie avec Olga Knipper, une actrice du Théâtre d'art de Stanislavski. Il meurt en Allemagne, lors d'une cure dans un sanatorium, à l'âge de 44 ans. Il est enterré à Moscou, au cimetière de Novodevitchi.

# La Mouette, contexte de la pièce et ses débuts

Une comédie, trois rôles de femmes, six d'hommes, quatre actes, un paysage (une vue sur un lac) ; beaucoup de conversations sur la littérature, peu d'action, une tonne d'amour.<sup>1</sup>

La pièce a été créée pour la première fois à Saint-Pétersbourg et la première, ayant eu lieu le **17 octobre 1896**, fut un **échec** absolu. L'actrice qui interprétait Nina, Vera Komissarjevskaja, l'une des plus grandes comédiennes russes de son époque, perdit la voix. Elle avait été paralysée par l'hostilité du public. Tchekhov lui-même n'avait pas énormément confiance en cette pièce qu'il jugeait peu efficace et bizarre. Il avait écrit à son éditeur en 1895 : "J'écris ma pièce non sans plaisir ; même si je vais à l'encontre de toutes les lois dramaturgiques".

Le 17 décembre 1898, au Théâtre de Moscou, la pièce fut reprise par **Constantin Stanislavski et Vladimir Nemirovitch-Dantchenko** et reçut enfin un accueil triomphal.

## Qui est Stanislavski ?

Peut-être avez-vous déjà entendu ce nom quelque part. Constantin Stanislavski était un comédien, metteur en scène et professeur d'art dramatique russe puis soviétique. Son nom est principalement connu pour la méthode éponyme qu'il a créée et qui consiste en une approche psychologique et réaliste du jeu d'acteur. Elle vise l'authenticité émotionnelle en encourageant l'acteur à utiliser sa propre mémoire affective, à adopter les circonstances données du personnage pour une immersion totale. Elle a inspiré et influencé ce qu'on appelle la méthode Actor Studio, qui vient d'un studio fondé à New York en 1947 par Elia Kazan, Cheryl Crawford et Robert Lewis.

Chez Tchekhov, il y a une tension entre le naturalisme et le symbolisme. Revenons d'abord rapidement sur ces notions.

Naturalisme	Symbolisme
Le théâtre naturaliste correspond à un type de mise en scène et d'interprétation des acteurs, cherchant à <b>reproduire la nature humaine</b> au plus près de sa vérité scientifique.	Le théâtre symboliste s'est développé au cours de la dernière décennie du 19ème siècle en France, dans un mouvement de réaction idéaliste à la fois contre le drame bourgeois et contre le théâtre naturaliste. Il explore le <b>rêve</b> et l' <b>inconscient</b> , utilise des <b>décors abstraits, des jeux de lumière et un jeu d'acteur épurés</b> . On est plus dans la <b>suggestion</b> que dans l'explicite.
Auteurs et dramaturges connus : Emile Zola, Henrik Ibsen, Maxime Gorki, August Strindberg	Auteurs et dramaturges connus : Maurice Maeterlinck, Paul Claudel, George Sand, Marguerite Duras

Dans *La Mouette*, on retrouve une forte **dimension symbolique**.

Il y a d'abord la présence de cette **mouette qui symbolise l'histoire de Nina**, aimée par Konstantin Treplev, qui lui a écrit une pièce. Elle dit assez rapidement dans la pièce qu'elle se sent comme une mouette. Dans l'acte 1, elle prononce ces mots : "Je suis très attirée par le lac comme si j'étais une mouette". Au départ, elle se sent libre comme cet oiseau mais au fur et à mesure de la pièce, elle décide de partir avec Trigorine (qui, à l'origine, est l'amant d'Arkadina, la mère de Treplev) et tente de s'émanciper. Seulement, elle se sentira à nouveau enfermée et ses rêves de liberté se brisent. Une mouette sera tuée et empaillée par Treplev, à la demande de Trigorine. **La mouette devient le symbole de la vie de Nina, se sentant heureuse près de son point d'eau mais détruite par Trigorine.**

De plus, en Russe, le mot "tchaïka" est utilisé pour parler de cette mouette et il est proche du verbe "tchaïat" qui signifie "**espérer vaguement**". La mouette peut donc en russe faire référence aux idées d'espoir fragile, d'attente de l'avenir, de besoin d'illusion, avec risque de déception, de désillusion.

Dans la mise en scène de Frédéric Dussenne, on retrouve aussi cette dimension symbolique. Sur scène, un rideau translucide laisse entrevoir une deuxième table. Sur celle-ci, une plante verte. Dans la pièce écrite par Treplev, est évoquée la disparition des espèces. Il aborde la catastrophe écologique. **Cette plante symbolise ce qui reste de purement naturel et vivant sur le plateau.**



# Pour aller plus loin

## Débat philosophique

Le spectacle se prête à débattre, pour faire écho au quotidien, aux pensées, idéaux et émotions des jeunes.

La philosophie, c'est se poser des questions. Les jeunes auront l'opportunité de s'en poser au retour du spectacle. **Leur proposer, par sous-groupes, d'émettre une question au ressort philosophique.**

*Activité 2 : Collecter des questions, de la fiche pédagogique 17 : Le débat philosophique. Issue de notre outil transversal, Accompagner les premières sorties au théâtre.*

Ensuite, **entamer un débat démocratique et philosophique, ou se contenter d'avoir encouragé les élèves à simplement se poser des questions.**

Les questions émises par les sous-groupes pourraient aussi être redistribuées à d'autres sous-groupes, pour y mener de petits débats philo. La prise de parole est alors facilitée pour certain-es.

## Podcast et vidéo

### Tchekhov, le rêve ou la vie ?

Anton Tchekhov, 1860-1904, dont on sait peu de chose sur la biographie, est un auteur théâtral de génie dont la plume sublime exprime et dévoile une douloureuse lucidité.

**Série de 8 épisodes sur France Culture**

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-tchekhov-le-reve-ou-la-vie>

## Une analyse philosophique de la pièce *La Mouette*

*Philosophie et Littérature - Tchekhov : La Mouette - Jeudis Philo des éditions Ancre*

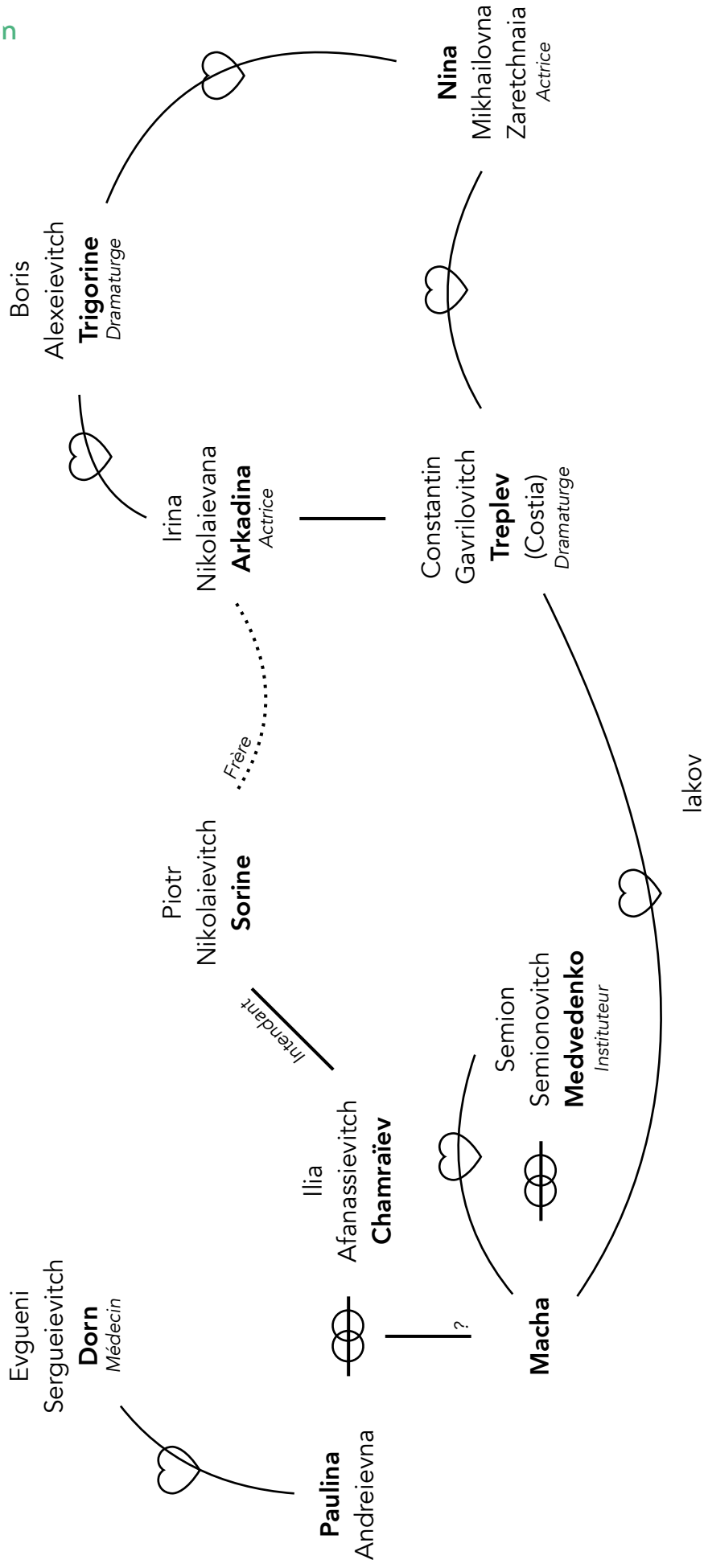
## Livre

### Anton Tchekhov, une vie de Donald Rayfield, Louison éditions - 2019

On a plusieurs fois raconté la vie d'Anton Tchekhov, mais jamais si franchement, et jamais en exploitant toute la richesse des archives russes. Ce livre a déjà enthousiasmé (et quelquefois abasourdi) les lecteurs anglais et russes : le dramaturge Arthur Miller l'a loué comme "le portrait sculpté d'un génie humain dans le contexte de son temps" ; Vladimir Katayev, le doyen des tchékhovistes russes, a admis que Donald Rayfield "a tiré de l'ombre et du silence tout une série de faits et de lignes biographiques." Il révèle en effet Tchekhov non seulement comme l'inventeur du théâtre moderne, le grand écrivain et le gentil docteur, mais également comme un homme qui, durant toute sa vie d'adulte, jouait à cache-cache avec les femmes et avec ses lecteurs, tout en regardant en face une mort précoce et pénible ainsi que les dilemmes d'une vie rarement réglée ou aisée.

Pendant dix ans l'auteur, qui enseigne le russe à l'université de Londres, a parcouru la Russie et fouillé dans les archives afin de tracer un portrait d'Anton Tchekhov sans poussière ni fard. Cette édition française est une version actualisée, tenant compte des informations et découvertes les plus récentes, et améliorée par la perspicacité et l'érudition de ses traductrices.

ANNEXE 1  
Constellation



## ANNEXE 2

### Constellation sans lien

